

30 novembre et
1^{er} décembre 2017

Écri- tures

FORMES EN DÉVELOPPEMENT ET PRISE DE RISQUES

— Coopérative Méduse
Maison de la littérature



ecritures.ca

Écritures – Québec, novembre 2017



Enjeux et questionnements pour des arts littéraires d'aujourd'hui

Création – Monstration – Réflexion : trois axes majeurs du travail en recherche et création réalisé par Rhizome et ses partenaires au fil des ans qui se déploient à Québec, d'abord à La Chambre Blanche et à la coopérative Méduse, puis à la Maison de la littérature pour une journée complète d'activités.

Conçu conjointement par Rhizome et son partenaire belge Transcultures, avec qui a été pensé et créé cet événement de diffusion, le projet *Écritures* entend convoquer, alternativement et à tous les deux ans, la langue poétique et littéraire sous toutes ses formes. Après deux éditions à Mons (Belgique) en novembre 2014 et 2016, et une première édition québécoise réalisée en mai 2015, la présente édition tenue à Québec en 2017 confirme la pertinence et l'intérêt de telles rencontres collaboratives.

Sans être restrictive, une thématique générale réunit les diverses propositions entre elles autour des recherches sur la « littérature et le son » avec la présence de trois duos de création qui développent *in situ* leur proposition avant de la montrer au public. S'ajoutent à ces trois propositions : un laboratoire expérimental de deux jours proposé par L'Exil, un centre de création de spectacles littéraires basé à Rimouski, de même qu'une installation vidéo-poétique réalisée par Philippe Franck (Transcultures) avec la participation du poète français Charles Pennequin.

Pour finir, une journée de réflexion intitulée « Sortir la littérature du livre par le numérique » est organisée conjointement avec le CRILCQ (Université Laval) afin de réfléchir ensemble aux nouvelles pratiques littéraires.

CRÉATION

- trois résidences de création sur la littérature et le son

MONSTRATION

- sorties de résidence et présentation de travaux de recherche

RÉFLEXION

- journée de réflexion « Sortir la littérature du livre par le numérique »

Au final, une programmation riche et diversifiée, avec la participation de quelque 9 auteurs, 7 artistes du son, 9 universitaires et 9 travailleurs culturels, réunis durant 2 jours afin de créer, montrer et réfléchir ensemble aux multiples possibilités créatives qui s'offrent à la littérature « hors le livre ».

Yves Doyon
Rhizome

e-critures en question

Avec l'intégration généralisée du numérique dans les pratiques culturelles et artistiques, on assiste à l'émergence diversifiée de nouvelles « e-critures » (au-delà de la seule dimension littéraire) qui s'expriment à travers des installations, performances, dispositifs en réseau... dont l'hybridité fait écho à notre identité fragmentée, recomposée, augmentée... Elles véhiculent également des prises de position sur des enjeux sociétaux, éthiques et politiques qui remettent la dimension du sens et de la relation au centre du village global.

Afin de pouvoir appréhender, questionner et mettre en contexte ces hyper formes indisciplinaires, un temps de réflexion connecté avec celui de la création - comme le proposent ces rencontres transatlantiques initiées par Rhizome et Transcultures (appelées à se prolonger en Fédération Wallonie-Bruxelles en 2018) - est précieux et nécessaire.

Philippe Franck
Transcultures

« Sortir la littérature du livre par le numérique »

La formulation est certes brutale : il y a dans cet énoncé l'idée du tour de force ou, pire, de l'expulsion, de la sortie précipitée. C'est que la littérature est souvent bien confortable dans ses manières, dans ses habitudes, se lovant dans les interstices d'un codex, se complaisant dans le continu du texte qui défile de page en page. Pourtant, nos pratiques quotidiennes de la culture numérique nous propulsent dans de nouveaux rapports à l'espace, dans des interactions différentes, dans des complémentarités texte-image singulières. Où se trouve la littérature, comment se manifestent les textes dans ces lieux à investir ? Plusieurs ont cherché des voies inédites, ont expérimenté des outils et des environnements, alors que d'autres fomentent encore le projet qui pourra venir déplacer leurs repères et ouvrir sur de nouvelles modalités de signification.

C'est à ce mouvement, à cette sortie de la littérature hors de ses cadres habituels, que nous convie l'événement *Écritures*. Son contexte nous a semblé tout désigné pour y inscrire cette journée de réflexion : à la fois pour l'idée de « risques » qu'il faut mobiliser pour s'autoriser à penser en dehors du cadre et pour les contributions conjointes de critiques et de créateurs. Par leurs interventions, nous pourrions prendre connaissance des modes d'existence et de diffusion distincts de la littérature aujourd'hui. Les premiers proposeront des exemples qu'ils étudieront ou des notions qui nous aideront à percevoir plus finement les déplacements à l'œuvre. Les propos des seconds, mi-témoignages mi-prospectives, appelleront de l'intérieur de la pratique des points de vue qui pourront infléchir ce que créer veut dire.

S'intéressant aux moyens offerts par le numérique pour propulser la littérature hors du livre, cette journée permettra d'en explorer des formes inédites qui s'appuient sur d'autres supports et d'autres formes signifiantes que celle du livre. C'est cette vision ouverte de la littérature que les intervenants et leurs interlocuteurs dans la salle travailleront à définir et à déployer, dans le cadre stimulant de l'événement *Écritures* et des projets qu'il met en vedette.

René Audet
CRILCQ

Programmation



Novembre

travail de création en studio

Résidences de création de trois duos sur la littérature et le son

1^{er} au 15 novembre 2017 • Maison de la littérature

- ▶ Vanessa Bell et Étienne Baillargeon (Québec)

16 au 30 novembre 2017 • Maison de la littérature

- ▶ Vincent Tholomé et Maja Jantar (Belgique)

19 au 30 novembre 2017 • Studio d'Avatar, coopérative Méduse

- ▶ Chantal Neveu (Québec) et Nicolas Tardy (France) accompagnés par Mériol Lehmann (Québec)

Atelier d'exploration

29 et 30 novembre 2017

- ▶ Isabelle Blouin-Gagné, Cylia Themens et Rémy Vaillancourt (Rimouski) accompagnés par Magali Babin (Montréal)

Jeudi 30 novembre

La Chambre Blanche

17 h - 19 h (sur invitation)

Cocktail de bienvenue et présentation des travaux de recherches théoriques et pratiques de Boban et Symon Henry

•

salle Multi et studio d'Avatar

Coopérative Méduse

à partir de 19 h 30

Présentation d'extraits du spectacle

- ▶ **La face cachée de la lune et autres clairs-obscur**

Isabelle Blouin-Gagné, Cylia Themens, Rémy Vaillancourt et Magali Babin

Sortie de résidence

- ▶ **Dans l'architecture**

Chantal Neveu et Nicolas Tardy avec Mériol Lehmann

28 novembre au 3 décembre

Maison de la littérature

en diffusion continue

Installation vidéo-poétique **Spectacle** de Philippe Franck avec Charles Pennequin et Zoé Tabourdiot

Vendredi 1^{er} décembre

Maison de la littérature

9 h - 17 h

Journée de réflexion sur le thème

Sortir la littérature du livre par le numérique

Sorties de résidences

- ▶ **Brève Rencontre**

Vincent Tholomé et Maja Jantar

- ▶ **TP4307**

Vanessa Bell et Étienne Baillargeon

Spectacle

installation vidéo-poétique

en diffusion continue du **28 novembre** au **3 décembre**
Maison de la littérature



de Philippe Franck avec Charles Pennequin
en complicité avec Zoé Tabourdiot à la caméra et au montage

une production de Transcultures



Un triptyque audio-vidéo-poétique né d'une commande littéraire faite par Transcultures à l'auteur/performeur Charles Pennequin autour de la notion de spectacle. Philippe Franck a filmé l'auteur lisant trois textes originaux percutants (*Monde spectacle*, *Créateur*, *Être bien souvent le public de tout*), puis l'a ensuite mis en scène, par le biais de trois moniteurs installés dans l'espace public. L'installation joue de la polyphonie/polyrythmique poétique, mais aussi de la présence énergétique de l'auteur et de sa posture critique dans ce contexte de l'hyperspectacle contemporain.

Charles Pennequin (France)

Né en 1965 à Cambrai (Nord de la France), Charles Pennequin a commencé à écrire dans le courant de l'année 1993, lorsqu'il vivait au Mans. Il est le premier récipiendaire du prix du Zorba qui récompense « un livre excessif, hypnotique et excitant, pareil à une nuit sans dormir » pour son recueil *Pamphlet contre la mort* (P.O.L., 2012). Il a publié dans de nombreuses revues et chez divers éditeurs (Al Dante, P.O.L.). Il a donné des performances et concerts dans la France entière et un petit peu à côté. Il a réalisé des vidéos à l'arrache et écrit dans les blogues. Il a fait des dessins sans regarder, enregistré des improvisations au dictaphone, au microphone, dans sa voiture, dans certains TGV, écrit des petites chansons dans les carnets et des poèmes délabrés en public. Charles Pennequin écrit depuis qu'il est né.

Zoé Tabourdiot (France/Belgique)

Née à Paris et élevée dans les Alpes, Zoé a rejoint Bruxelles après des études de littérature anglophone, d'anglais, de sociologie et d'histoire du cinéma. À l'IAD (Institut des Arts de Diffusion - école de cinéma), Zoé a approfondi ses connaissances et sa passion dans la section documentaire, où elle a également développé un intérêt pour les documentaires radiophoniques. Zoé est passionnée par la création d'images mentales et par les arts de l'écoute.

Jeudi 30 novembre



La Chambre Blanche
17 h à 19 h

présentation des travaux de recherches
de Boban et Symon Henry

L'expérience réelle, virtuelle et atmosphérique de l'espace

> Une présentation d'un projet en recherche-création qui explore la rencontre entre réalité et virtualité de l'espace dans le cadre d'une analyse phénoménologique des nouveaux territoires en transformation constante

La considération de l'espace traditionnel, c'est-à-dire géographique, est inévitablement en changement. Par l'arrivée de l'ordinateur nous sommes de plus en plus sensibilisés à un déplacement virtuel qui modifie notre regard et notre façon de penser, de sentir et d'exister. Les frontières aujourd'hui ont une toute nouvelle signification et la notion de la liberté, un nouveau sens, celui d'un constant débordement entre l'espace physique et virtuel.

Concrètement, il est ici question de territoires tridimensionnels numérisés dans lesquels le temps et l'espace se matérialisent par des actions captées simultanément de plusieurs points de vue par une caméra infrarouge.

Le but de cette expérience est d'avancer le questionnement sur les interprétations de l'espace artistique et architectural par des dispositifs qui génèrent des matérialités, spatialités et narrativités uniques grâce au processus de construction d'une réalité visible. Ainsi, l'innovation technologique et l'expérience artistique contribuent ensemble à créer de nouvelles configurations visuelles, narratives, interactives et immersives qui peuvent modifier la perception et la définition de l'espace. Cet espace à la fois réel et irréel qui, comme condition de l'image et de l'imaginaire, devient le lieu de la fiction et non pas un espace fictif.

► Boban

Boban (Slobodan Radosavljevic) (Québec)



Originaire de Bosnie, il s'installe en 1996 au Canada. Après ses études en art plastique à Sarajevo, il devient bachelier en communication graphique et titulaire d'une maîtrise en multimédia de l'Université Laval. Fondateur de la compagnie en communication technologique Boite Bleue, il vit et travaille dans le milieu artistique et corporatif du Québec. Chargé de cours depuis 2009 en arts visuels à l'Université de Québec à Trois-Rivières, il enseigne dans le programme des nouveaux médias. Actuellement au doctorat sur mesure en Arts visuels et architecture de l'Université Laval, il est membre du Groupe URUV (Groupe universitaire de recherche en arts visuels) et GRAP (Groupe de recherche en ambiances physiques).



Une démarche sonore graphique : Vers un espace d'autonomie éphémère ?

> Une résidence de recherche au centre de documentation de La Chambre Blanche

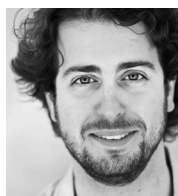
Je dessine le son. Pour qu'il puisse être interprété par des musiciens en concert, mais tout autant pour qu'il puisse être entendu par tout un chacun, dans l'intimité de son écoute intérieure. Depuis 2012, en effet, je ne compose que de la sorte, fusain et pastel blanc en main, quelques règles simples en tête : un trait foncé correspond à un son fort, pâle à un son plus doux; en haut de page il est aigu, plus bas il est grave; etc. Ainsi, mes partitions graphiques ont pu être interprétées par des musiciens d'horizons très divers ou encore être appréciées en galerie par des visiteurs ayant accès, pour une rare fois, à la représentation silencieuse du son sans aucun besoin de formation musicale.

La partition graphique – telle que je l'emploie – peut créer un espace éphémère d'autonomie créative en n'étant pas tout à fait un objet musical, ni exclusivement un objet visuel, tout en s'inscrivant dans les réseaux de sens respectifs de ces deux champs de pratique.

Pendant ma résidence à La Chambre Blanche, j'étudierai d'autres démarches et réflexions similaires à la mienne liées spécifiquement à la partition graphique dans son usage actuel au Québec (Jean-François Laporte ou Joane Héту). J'explorerai aussi des textes théoriques sur ces pratiques afin de départager ce qui différencie ou rapproche telle ou telle démarche de la mienne, en résonnances avec la notion de tiers-espace, de démarches transdisciplinaires, intermédiaires, ou de celles souvent associées au *composed theatre*. En bout de piste surgiront les grandes lignes du modèle de pensée que je développe en observant différentes œuvres-frontières et en étudiant comment ces « espaces d'autonomie éphémère » peuvent prendre forme dans mon propre travail et dans celui de collègues comme Gabriel Ledoux ou Mario Côté.

► Symon Henry

Symon Henry (Québec)



© Jonathan Goulet

Symon Henry travaille sur différents projets abordant la création (composition, interprétation, improvisation), la réflexion esthétique et la poésie. Il s'intéresse tout particulièrement aux frontières entre le musical et d'autres formes d'art telles que le théâtre, l'installation ou la performance, entre autres avec le collectif Projet K, dont il est membre fondateur. Son premier recueil de poésie, *Son corps parlait pour ne pas mourir*, ainsi que son premier livre de partitions graphiques, *Voir dans le vent qui hurle les étoiles rire, et rire*, sont parus en 2016 aux Éditions de la Tournure. Son travail visuel a fait l'objet d'expositions chez Gham & Dafe ainsi qu'au Palazzo Ducale di Lucca et à la Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal. Sa démarche a aussi été influencée par ses études à Montréal, Paris et Stuttgart. Ses œuvres ont été interprétées en Amérique du Nord, en Europe et en Asie par différents ensembles majeurs. Symon est lauréat du projet Génération 2016 de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) et a pris part à la tournée pancanadienne de l'ensemble.

La face cachée de la lune et autres clairs-obscurs

poésie
théâtre
musique

en atelier • **29 et 30 novembre**
sortie de résidence • **30 novembre à 19 h 30**
salle Multi de la coopérative Méduse

une exploration à trois têtes,
par l'auteure Isabelle Blouin-Gagné et les musiciens Cylia Themens et
Rémy Vaillancourt, supervisée par l'artiste sonore Magali Babin

une production de L'Exil à Rimouski



LA FACE CACHÉE DE LA LUNE ET AUTRES CLAIRS-OBSCURS s'amuse à éclipser les frontières : celles du théâtre, de la poésie et de la musique pour commencer, mais aussi celles entre instruments de musique et éléments de décor. La portée des mots est amplifiée par le jeu des musiciens dont l'outillage est composé autant d'instruments simples que d'objets du quotidien, qu'il suffisait d'aborder autrement pour voir apparaître la musicalité.

Accompagné par l'artiste sonore Magali Babin, ce trio de créateur/trices explorera sous forme d'ateliers pratiques, durant cette courte résidence de deux jours, certaines pièces du spectacle pour développer davantage les possibilités du corps comme instruments de musique et instruments scéniques. Comment penser la mise en scène de façon sonore autant que visuelle ? Comment chorégraphier les mouvements pour qu'ils fassent partie intégrante d'un plus large paysage sonore ? Comment mettre en corps et en musique la poésie ? Voilà quelques questionnements auxquels le spectacle-laboratoire devrait apporter des réponses.

Fable poétique créée dans l'urgence de ne pas sombrer dans le désarroi post-factuel, *La face cachée de la lune et autres clairs-obscurs* s'offre comme une jambette au cynisme.

Isabelle Blouin-Gagné (Rimouski)



La poésie intimiste et engagée d'Isabelle Blouin-Gagné résonne depuis plusieurs années sur la scène de la création parlée du Bas-Saint-Laurent. Elle a coécrit, avec Sara Dignard et Stéphanie Pelletier, le spectacle littéraire *Je saurai à l'allure de tes glaces le temps qu'il fera demain*, présenté au Théâtre du Bic (L'Exil, 2017). Elle a récemment représenté l'Est-du-Québec au Grand Slam, à Montréal, et fabriqué le plus beau bébé du monde. Boursière à deux reprises du CALQ, elle a complété un baccalauréat en histoire à l'Université McGill et une maîtrise en *Media Studies* à l'Université Concordia. Elle est aussi entrepreneure et communicatrice, et a fondé en 2012 une entreprise de services-conseils en communication marketing, Le Mot juste communication.

Cylia Themens (Rimouski)



© Mathieu Gosselin

Adoptée par le Bas-Saint-Laurent depuis une dizaine d'années, Cylia Themens a complété un baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux à l'Université du Québec à Rimouski. Depuis 2010, elle travaille à démocratiser l'accès à la culture en territoire mitisien, au sein du Carrefour de la littérature, des arts et de la culture (CLAC), en plus d'enseigner les percussions et d'offrir des ateliers musicaux pour des clientèles particulières. Musicienne pluri-instrumentiste, elle fait partie de la formation rimouskoise Osmündazz et s'investit activement depuis 2009 dans le groupe de percussions afro-brésiliennes Kalafüba. Elle recourt depuis l'enfance à la musique comme moyen d'expression, le langage musical et sa transmission étant partie intégrante de sa démarche. La quête de la vibration, qu'elle soit instrumentale ou émotive, constitue la trame qui alimente son existence.

Rémy Vaillancourt (Rimouski)



Rémy Vaillancourt vogue d'une plateforme d'expression à une autre pour y faire jaillir sa sensibilité, ses pensées et son humanité. Musicien et chanteur intuitif et autodidacte, il joue de la guimbarde, du didgeridoo, de l'harmonica et de la guitare. Slameur et improvisateur, il a performé au sein de la Ligue d'improvisation de Rimouski pendant quatre ans et est actif au sein de la Ligue de slam et poésie du Bas-Saint-Laurent. Il a présenté en 2013 *Avec toujours plus d'amour je t'aime, la bête*, son premier spectacle solo en tant qu'auteur-compositeur-interprète. Il est aussi naturopathe et massothérapeute.

Magali Babin (Montréal)



© Alexis Bellavance

Compositrice, artiste sonore et commissaire d'événements en art audio, Magali Babin s'est produite en concert et en performance dans le cadre de festivals internationaux au Canada, aux États-Unis et en Europe : Suddendly Listen (2014), Vancouver New Music Festival (2013-2005), Mutek (2013-2004), Akousma (2013), High Zero (2008-2000), Time Based Arts UK (2009). Ses installations sonores ont été présentées, entre autres, au Musée d'art contemporain de Montréal (Triennale, 2011), au Mois Multi (Québec, 2012), aux galeries Louise et Reuben-Cohen de l'Université de Moncton (2012), à la Fabrique (Nantes, 2013) et à la Maison de la culture Maisonneuve (2015). En 2013, elle a reçu une bourse du Ministère de la Culture et de la communication de France pour une résidence de recherche à la Saline Royale (Franche-Comté). Magali Babin poursuit actuellement ses recherches dans le cadre d'un doctorat en Études et pratiques des arts à l'UQAM. Elle est boursière du Fonds de recherche Société et culture du Québec (FRSC).

Dans l'architecture

écriture
performance littéraire
paysage sonore

en résidence • 19 au 30 novembre
sortie de résidence • 30 novembre à 19 h 30
studio de création d'Avatar

une écriture à quatre mains
de Chantal Neveu et Nicolas Tardy, dans une recherche spatiale et sonore
en compagnie de l'artiste Mériol Lehmann

une production de Rhizome et la Maison de la poésie de Nantes
coproduite avec Avatar



© Delphine Bretesché

Performance au Lieu Unique à Nantes,
le 18 octobre 2017

DANS L'ARCHITECTURE est un projet d'écriture et de performances littéraires collaboratif entre Chantal Neveu et Nicolas Tardy, impulsé par Rhizome en partenariat avec la Maison de la poésie de Nantes. Écrit indistinctement à quatre mains, une première étape eut lieu en ligne (reliant Montréal et Marseille), avant d'être achevée en présence l'un de l'autre lors d'une résidence d'écriture à la Maison de la poésie de Nantes – suivie d'une première lecture à deux voix au Lieu Unique le 18 octobre 2017.

Si les deux auteurs ont un intérêt commun pour les enjeux de la matérialité et du montage, cette expérience littéraire est l'occasion d'un croisement des sensibilités, des méthodes et des styles de chacun. À travers une poésie en vers brefs et elliptiques et une prose sculptée par une ponctuation originale, *Dans l'architecture* expose une mise en relation d'expériences spatiales, de prégnance de films ou de photographies et des études sur les défis contemporains de l'architecture. Dans cette immersion architectonique textuelle est agitée la question de comment habitons-nous le monde aujourd'hui.

À Québec, *Dans l'architecture* explorera la lecture publique au sein d'un dispositif d'amplification audio disséminé dans l'espace de lecture. Cette sonorisation discrète, cette réalité à peine augmentée, travaillée pour la première fois lors d'une résidence dans le studio d'Avatar à Québec en compagnie de l'artiste sonore Mériol Lehmann, exploitée pour renforcer la dimension performative – vocale, corporelle, acoustique, placiale et architectonique – de la lecture.



Chantal Neveu (Montréal)



© Marc-Olivier Bécotte
DHC/ART
Fondation pour l'art
contemporain

Écrivaine et artiste interdisciplinaire vivant à Montréal, elle est l'auteure des livres de poésie *La vie radieuse*, *Coït* et *Mentale* (La Peuplade), *Une spectaculaire influence* (l'Hexagone) et *èdres* (É=É), et de nombreux projets littéraires interdisciplinaires – plastiques, architectoniques, scéniques ou médiatiques, seule ou en collaboration – au Québec, au Canada, en France, en Belgique, en Allemagne, en Islande et aux États-Unis.

Traduits en anglais par Angela Carr et Nathanaël, ses livres sont publiés par BookThug/Toronto. Depuis 2012, elle est membre du groupe de recherche et création Stratégies artistiques de spatialisation du savoir où elle poursuit son expérimentation basée sur le scriptage – une méthode de notation « en présence » et « sur place » – qui participe du passage de l'oralité à l'écrit à la faveur d'une recherche sur la composition mixte de la langue, une poésie littérale, nombreuse et polysémique.

Elle est régulièrement invitée à intervenir en milieux académiques – UQAM/Montréal, UBC/Kelowna, TNSoW/Toronto, SAIC/Chicago et plus récemment à l'École d'art de l'Université Laval à Québec où elle a proposé d'examiner de plus près l'influence de l'écrit au sein des pratiques artistiques.

Nicolas Tardy (France)



© Anne Loubet

Écrivain né en 1970 à Metz, Nicolas Tardy réside à Marseille depuis 1997. Après des études d'art et de multimédia, il se consacre uniquement à l'écriture poétique. Celle-ci combine, dans des proportions variables en fonction des textes, des bribes biographiques, des références à des œuvres visuelles (art, photo, cinéma, séries téléés), des notes de réflexions et d'observations, des prélèvements issus de sources multiples. Le plus souvent en prose, la ponctuation – ou son absence – y tient une place prépondérante comme outil rythmique et élément de perturbation du sens. En découlent des publications sur différents supports – papiers ou numériques – et des lectures publiques. Il collabore parfois avec des artistes ou des musiciens sur des productions éditoriales ou des lectures-concerts.

Mériol Lehmann (Québec)



Né en Suisse, mais établi au Québec depuis de nombreuses années, Mériol Lehmann est artiste, enseignant et consultant en art et culture numérique. Sa pratique artistique touche notamment à la photographie, à l'art sonore et à l'art numérique, mais il a aussi beaucoup d'affinités avec la littérature, entre autres par le biais de plusieurs collaborations avec des poètes comme Annie Laflour et Sylvain Campeau. Il s'intéresse fortement aux possibilités créatives offertes par le livre numérique et a d'ailleurs coproduit *40 000 ans* et *Nouveaux Médias, méthodes et pratiques* chez Avatar, premières publications numériques éditées par un centre d'artistes autogéré au Québec. Son travail a été présenté dans de multiples centres d'artistes, festivals, et autres lieux de diffusion, tant au Canada qu'en Europe et au Japon, que ce soit sous forme d'expositions, d'installations ou de performances. Il a terminé récemment une maîtrise avec mémoire en arts visuels à l'Université Laval dont les recherches portaient sur l'esthétique systémique et le territoire, recherches qui ont abouti à la publication de *Rangs*, un livre numérique à propos du territoire rural québécois.



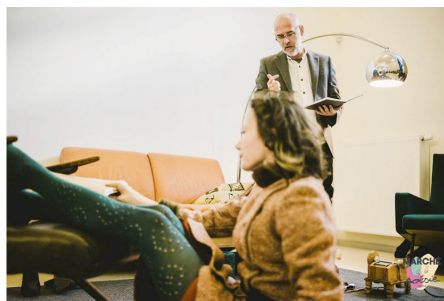
Brève rencontre

performance littéraire
musique



en résidence • **16 au 30 novembre**
sortie de résidence • **1^{er} décembre à 17 h 30**
espace scène de la Maison de la littérature

une lecture performée et musiquée pour deux voix
de Maja Jantar et Vincent Tholomé



BRÈVE RENCONTRE est une lecture performée et musiquée pour deux voix, deux textes, des instruments de musiques insolites ou amplifiés et, éventuellement, du mobilier de salon. Le projet se base sur un canevas simple qui est reproduit de représentation en représentation. Cependant, il est en constante évolution, variant selon les contextes, les espaces, le mobilier mis à disposition, la durée qui est octroyée, l'humeur du moment. Aussi pourrait-on définir *Brève rencontre* comme une lecture performée et musiquée en constante tension qui glisse, à tout moment, d'un temps extrêmement écrit à un temps extrêmement improvisé.

Brève rencontre est une fiction sonore qui explore, à sa façon, un fantasme qui unit un homme et une femme, parfaitement inconnus l'un pour l'autre. La présence de textes et de décor, les vêtements utilisés, la trame narrative, etc., apparentent *Brève rencontre* à un spectacle théâtral. Cependant, l'usage qui est fait des voix, des musiques et des chants apparente également *Brève rencontre*, à un « spectacle » de poésie sonore.



Maja Jantar (Belgique)

Artiste vocale, elle pratique la polypoésie. Polypoésie = poésie + souffles + arts visuels + bruits de bouche + arts sonores + *land art* + rituels + arts de la scène + (...) + (...) + (...) = une pratique poétique sans limite. Elle a mis en scène plus de dix opéras. Récemment, au festival 'Other Sound' à Moscou, elle a chanté *Kafka Fragmente* de Grygóri Kurtág. Elle est perméable à toute forme d'expérience, multipliant les collaborations avec musiciens, poètes, écrivains et vidéastes. Ses collaborateurs de longue date sont Vincent Tholomé et Angela Rawlings.

Vincent Tholomé (Belgique)



© Jean-François Flamey

Auteur, performeur et critique littéraire, il a publié une quinzaine d'ouvrages atypiques mêlant poésie et fiction, brassant langue écrite et langue parlée. Il a collaboré et collabore encore à divers collectifs de performeurs. Il a lu-performé ses textes en solo, duos, trios, etc., un peu partout dans l'hémisphère nord (France, Belgique, Allemagne, Hongrie, Russie, Suisse, Québec, USA). Il travaille actuellement à *Igor Boiški* et à *Grand Parler des Fabriques et des Prairies*, ouvrages où, à sa manière, il explore l'imaginaire de l'enfance. Il travaille également à *Love . Stories . Spells*, ouvrage constitué de petits mots d'amour laissés au coin d'une table. Ses derniers livres en date sont *VUAZ* (2013, Mælström éditions), *Kirkjubæjarklaustur* (suivi de *The John Cage Experiences*) (2016, Espace Nord), ainsi que le livre/CD *Kaapshljmursliis* (2016, Tétrás-Lyre), en collaboration avec le guitariste expérimental Xavier Dubois. En 2011, il a reçu, pour le Prix triennal de poésie, l'une des plus importantes distinctions de la Communauté française de Belgique.



TP4307

son
numérique
texte



en résidence • 1^{er} au **15 novembre**
sortie de résidence • 1^{er} **décembre** à **17 h 30**
studio de création de la Maison de la littérature

une exploration sonore, numérique et textuelle
de Vanessa Bell et Étienne Baillargeon

une coproduction de Rhizome
et LE CUBE – centre de création numérique à Paris



Comment naît le poème ? Peut-il trouver écho sensible chez les machines ? Sont-elles capables de poésie ?

Autant de questions que d'avenues à explorer dans cette performance littéraire où artiste sonore et poète s'essayent à la création en direct d'une œuvre collaborative machine-humain.

TP4307 est d'abord et avant tout un fantôme de créateurs. Au cœur de la proposition, la volonté d'explorer l'articulation de la synthèse sonore et l'analyse sonore du texte dans un espace défini où la matière première du spectacle – les mots – sont traités à importance égale avec les éléments constituant la performance.

Le but des deux performeurs : créer un langage qui leur est propre en alliant leurs formations musicales, littéraires et numériques.



Étienne Baillargeon (Québec)



Étienne Baillargeon est un jeune artiste multidisciplinaire très actif au sein de la communauté culturelle de la ville de Québec. Au terme de son baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université Laval, il est lauréat de plusieurs prix, notamment le prix La Chambre Blanche, décerné par l'organisme du même nom, qui lui donne l'opportunité d'y faire une résidence de création web en 2011. Depuis la fin de ses études, Étienne participe à plusieurs expositions, soirées de performances et événements collectifs, tant au sein de centres d'artistes reconnus que par le biais d'initiatives indépendantes. Ses créations performatives démontrant un penchant avéré pour l'expérimentation vidéo et sonore, il est appelé à collaborer avec des artistes tels Erick d'Orion, Adam Bergeron, Pablo Rasgado, Boris Dumesnil-Poulin et Simon Paradis-Dionne. Étienne Baillargeon a présenté son travail à L'Œil de Poisson, au Lieu | Centre en arts actuels, à La Chambre Blanche, à l'Autocart des arts visuels, ainsi qu'à Incident.net, en France. Le spectre de ses activités artistiques l'amène à s'investir dans plusieurs volets culturels : création, recherche, bénévolat, archivistique, perfectionnement et entrepreneuriat. Étienne vit à Lévis et travaille à Québec, à Lévis ainsi qu'à Saint-Ferréol-les-Neiges.

Vanessa Bell (Québec)



Active au sein des communautés artistiques du Québec, la parole de Vanessa Bell fait écho aux radios CHYZ, CKIA et CKRL où elle traite littérature et danse contemporaine. Militante, ses mots sont également portés par diverses revues féministes. À la fois auteure, commissaire et animatrice, sa pratique plurielle l'a amenée à présenter son travail et nombre de collaborations dans divers lieux et pays, dont le Musée national des beaux-arts de Québec, le festival littéraire Québec en toutes lettres, la Maison de la littérature de Québec, Le Cube – centre de création numérique et le Lieu | Centre en arts actuels. En décembre dernier est paru *Impermanence*, livre d'artiste du réputé photojournaliste Renaud Philippe pour lequel elle signe la suite poétique et qui a remporté un prix au prestigieux Communication Arts. Le numéro poésie de *Françoise Stéréo* ainsi que le lancement-performance *Chambres*, présenté dans le cadre du Mois de la poésie de Québec, ont tous deux été réalisés sous sa direction littéraire et artistique. Avec le soutien de Rhizome et La Maison de la littérature, elle a pris part à une résidence de recherche au Cube - centre de création numérique en novembre 2016 en collaboration avec l'artiste pluridisciplinaire Étienne Baillargeon. Une première étape de ce travail a été présentée au Festival de poésie de Montréal. Ses projets présents conjuguent art audio, arts numériques, arts visuels, danse, performance et poésie.



Le Cube – centre de création numérique à Paris recevait le duo Bell/Baillargeon en résidence croisée en novembre 2016.

Journée de réflexion

Sortir la littérature du livre par le numérique



Maison de la littérature
vendredi 1^{er} décembre • 9 h à 17 h

en partenariat avec le CRILCQ – Centre de recherche interuniversitaire
sur la culture et la littérature québécoises,
Transcultures, la Maison de la littérature et Littérature québécoise mobile

Les formes actuelles de la littérature sont souvent redevables de la forme canonique du livre, autant comme mode de distribution que comme forme de structuration des contenus (dans le geste d'écriture, dans la diffusion papier ou numérique). La littérature tend néanmoins à explorer des modes d'existence et de diffusion distincts du livre. Cette journée s'intéresse aux moyens offerts par le numérique pour propulser la littérature hors du livre et en explorer des formes qui s'appuient sur d'autres supports et d'autres formes signifiantes que celle du livre. Les présentations feront alterner les points de vue de chercheurs et critiques, et ceux de créateurs et auteurs.

9 h 15 ▪ Accueil des participant•e•s et mot de bienvenue

9 h 30 ▪ **Séance 1 : Le texte comme art**

Joanne Lalonde, « Écritures hétérogènes. Matérialité du texte et transmédialité dans le travail de Jean Dubois, Sébastien Cliche, David Bowen et Gwenolla Wagon »

Mériol Lehmann, « Occupation des plateformes numériques par l'art : les réseaux sociaux comme lieux de création et de diffusion narratives non-linéaires »

10 h 15 ▪ Pause

10 h 30 ▪ **Séance 2 : Machiner la littérature**

Ariane Savoie, « Le sens machine des mots : les moteurs de récits numériques »

Daniel Canty, « Chants pour automates »

Philippe Franck, « Transcultures/transécritures numériques : expériences et singularités »

12 h 00 ▪ Lunch

13 h 30 ▪ **Séance 3 : Médiations**

Jean-Marc Larrue, « De l'informe à l'excommunication : perspectives intermédiaires sur l'inexprimé »

Jonathan Lamy, « Poésie-performance et vidéopoésie »

14 h 15 ▪ **Séance 4 : Interfaces**

Bertrand Gervais, « Littérature québécoise mobile : Opuscules, une web app sur les pratiques littéraires contemporaines »

Simon Dumas, « Poésie tactile »

15 h 00 ▪ Pause

15 h 30 ▪ **Table ronde : « Quelle/s écriture/s numérique/s ? »**

avec Bertrand Gervais, Philippe Franck, Joanne Lalonde et Daniel Canty
animation : René Audet et Simon Dumas



René Audet (Québec)

René Audet est professeur titulaire au Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval et directeur du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). Spécialiste des narrativités contemporaines, de littérature et de culture numériques, il s'intéresse particulièrement au livre numérique et aux nouvelles avenues de l'édition. Il est directeur de la collection *Contemporanités* (Éditions Nota bene), de la revue savante numérique *temps zéro* et de l'éditeur savant *Codicille*.

Daniel Canty (Montréal)



Écrivain, réalisateur, il crée des livres, des films, des formes depuis la fin du 20^e siècle. Ses débuts sont mêlés avec l'essor du numérique. Sa première réalisation est une adaptation web du roman d'Alan Lightman, *Einstein's Dreams* (1999). Il fonde la plateforme *Horizon zéro* (2002) avec le Banff New Media Institute, et la section *Temps 0* du Festival du nouveau cinéma, consacrée aux « cinémas en mutation » (2003). Au fil des ans, il produit une série d'œuvres singulières où les formes imprimées s'enchevêtrent aux possibilités de l'image cinématographique et des interfaces. Il signe la « mise en livre » de *La table des matières* (2006-2009), une trilogie d'ouvrages collectifs qui cherchent à prolonger la poétique de l'écriture dans la forme même du livre et le roman-collection *Wigram* (2011), sorte de machine à mouvement fictionnel perpétuel, d'abord apparue sur le web. Il a récemment publié *Mademoiselle Manivelle* (2017) et *L'été opalescent* (2016), deux récits spéculatifs à tirage limité, et *Mappemonde*, un essai auto-fictif (2016). Il a collaboré avec Marie Brassard à *La fureur de ce que je pense*, un collage de textes de l'œuvre de Nelly Arcan qu'on verra bientôt sur scène à Tokyo. Il présentait récemment, à la Cinémathèque québécoise, l'installation *Longuay* (2011-2017), où le regard d'une tablette numérique s'enchevêtre à celui d'une abbaye vétuste et signait des librettos pour *Wanderer*, les automates scripturaires créés par l'artiste berlinoise Kerstin Ergenzinger et activés à Basel puis Shanghai. Il poursuit l'écriture d'un feuilleton en ligne, *Costumes nationaux*.

Simon Dumas (Québec)



Né en 1976, il vit et travaille à Québec. Auteur indiscipliné, il écrit de la poésie, réalise des spectacles littéraires, se met parfois en scène. Il a publié cinq livres de poésie dont *La chute fut lente, interminable puis terminée* aux éditions La Peuplade, lequel fut mis en nomination pour le prix Alain-Grandbois de l'Académie des lettres du Québec en 2009. Les quatrième et cinquième titres, *Mélanie* et *Révélations*, sont parus en 2013 et 2016 aux éditions de l'Hexagone. Il a cofondé en 2000 Rhizome, un OBNL dont le mandat est de produire des spectacles littéraires et dont il assure aujourd'hui la direction artistique. En plus des productions qu'il a pilotées pour le compte de Rhizome, Simon Dumas a mené à bien des projets personnels : trois spectacles, une installation et un court-métrage, *Projections*, présenté aux Rendez-vous du cinéma québécois en 2011.

Philippe Franck (Mons, Belgique)



Concepteur culturel, curateur et critique passionné par les transversalités contemporaines. Directeur de Transcultures (Centre interdisciplinaire des cultures numériques et sonores en Belgique), il est aussi directeur artistique du festival international des arts sonores City Sonic (Mons, Bruxelles, Charleroi et villes associées) qu'il a créé en 2003 et des Transnumériques. Depuis les années 90, il développe le projet multimusical Paradise Now et collabore avec divers vidéastes, performeurs, poètes et musiciens belges et étrangers.

Bertrand Gervais (Québec)



Bertrand Gervais est le titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques, ainsi que le directeur du Laboratoire NT2, le Laboratoire de recherche sur les œuvres hypermédias, créé en 2004. Fondateur et directeur (1999-2015) de *Figura*, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, il est professeur titulaire au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Il a publié des essais sur la lecture, la littérature américaine, l'imaginaire et le numérique, de même que des romans, récits et nouvelles. Son dernier essai, *Un défaut de fabrication. Éloge pour la main gauche*, paru aux éditions du Boréal (2014) a été finaliste au Prix du Gouverneur Général.

Joanne Lalonde (Montréal)



Joanne Lalonde est professeure titulaire au Département d'histoire de l'art de l'UQAM et directrice adjointe du Laboratoire NT2. Ses recherches portent sur les pratiques d'art médiatique et numérique. Elle a publié deux essais sur la culture hypermédias, *Le performatif du Web* (Chambre Blanche, 2010), *L'Abécédaire du Web* (PUQ, 2012) et conçu l'exposition en ligne du même nom. Elle est co-commissaire de l'exposition *Uchronia What if ?* pour le #HyperPavilion, dédié à l'art post-internet, à la Biennale de Venise de 2017.

Jonathan Lamy (Montréal)



Poète à tout faire, il a fait paraître trois recueils aux Éditions du Noroît, dont *La vie sauve*, en 2016 (Prix Émile-Nelligan). Sa pratique convoque la poésie sonore, la vidéopoésie et l'intervention dans l'espace public. Il a lu et performé ses poèmes au Québec, en France, en Chine, en Haïti, en Écosse et au Sénégal. Il est titulaire d'un doctorat interdisciplinaire en sémiologie de l'UQAM. Il a récemment mis sur pied *La poésie partout*, un organisme de diffusion, de médiation et de dissémination de la poésie.

Jean-Marc Larrue (Montréal)



Directeur fondateur de *L'Annuaire théâtral*, revue québécoise d'études théâtrales, il a été directeur adjoint du Centre de recherche sur l'intermédialité (CRI) de 2005 à 2011. En 2007, il fonde avec Marie-Madeleine Mervant-Roux (Centre national de la recherche scientifique, ARIAS, Paris) une équipe internationale de recherche qui se consacre à l'étude du son au théâtre depuis l'apparition des technologies de reproduction sonore. Ses publications portent sur l'histoire du théâtre au Québec (prémodernité et modernité, création collective, postcolonialisme, théâtre yiddish) et sur l'intermédialité. Jean-Marc Larrue est directeur fondateur du festival international de théâtre étudiant les Fêtes internationales du théâtre et, depuis 2008, il est président de l'Association internationale du théâtre à l'université (AITU-IUTA).

Ariane Savoie (Louvain-la-Neuve, Belgique)



Ariane Savoie a fait des études universitaires en littérature, en scénarisation et en cinéma à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal. Elle est actuellement étudiante au doctorat et écrit sa thèse en cotutelle entre l'UQAM (département de sémiotique, sous la supervision de Bertrand Gervais, et l'Université catholique de Louvain, sous la direction de Michel Lisse). Savoie est bénéficiaire d'une bourse de recherche PAI du gouvernement belge. Sa thèse de doctorat explore les relations entre récit et base de données dans des œuvres hypermédias et dans les installations muséales. Ariane Savoie est également rédactrice en chef de la revue de littérature hypermédias *bleuOrange* et elle a travaillé à la traduction de plusieurs œuvres de littérature numérique.



- ▶ Yves Doyon • direction générale administrative
- ▶ Simon Dumas • direction artistique
- ▶ Ariane Lehoux • chargée de projets et des communications
- ▶ Daphné Lehoux • rédaction web, graphisme et communications
- ▶ Geneviève Dufour • stagiaire en communications
- ▶ Vanessa Bell et Étienne Baillargeon • publicité radio CKRL

Rhizome est un générateur de projets interdisciplinaires dont le cœur est littéraire. Sa démarche, basée sur la recherche et l'innovation, ne perd jamais de vue l'objet littéraire. Le texte, ainsi que son auteur, en sont les fondements. Rhizome initie, accompagne, crée, produit, coproduit, accueille en résidence des projets dans lesquels des auteurs s'impliquent, tant dans le processus de création que lors des représentations. Les formes sont diverses – performances, installations, spectacles – et profitent fréquemment des possibilités qu'ouvrent les technologies numériques. À travers ses productions, Rhizome cherche différents moyens de faire participer la littérature, en tant que discipline artistique, à une démarche interdisciplinaire de création. Le but est de favoriser son décloisonnement et, ce faisant, d'apporter à la pratique interdisciplinaire sa richesse sémantique.

▶ productionsrhizome.org



TRANSCULTURES

- ▶ Philippe Franck • direction générale et artistique
- ▶ Zoé Tabourdiot • vidéo

Lieu de contaminations transdisciplinaires, Transcultures est une association qui a été créée en 1996 à Bruxelles pour promouvoir et développer les croisements entre les pratiques artistiques/culturelles contemporaines et les enjeux arts/société/technologies. Elle explore plus particulièrement les champs de la création numérique et des arts sonores. Depuis 2003, Transcultures a lancé le festival City Sonic, un parcours d'installations sonores, performances et ateliers au cœur de la ville de Mons, et depuis 2005, coordonne la biennale Les Transnumériques, dédiée aux cultures émergentes numériques dans leur grande diversité. Transcultures est actuellement installé à Charleroi pour y développer un centre des cultures numériques et sonores.

▶ transcultures.be



- ▶ René Audet • direction CRILCQ/Université Laval
- ▶ Charles-Antoine Fugère • étudiant à la maîtrise, Université Laval

Le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) rassemble une soixantaine de professeurs-chercheurs autour de trois sites (Université Laval, Université du Québec à Montréal et Université de Montréal). Ce centre est financé par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture depuis plus de quinze ans. C'est une riche tradition d'études sur la culture québécoise qui est ainsi représentée, rassemblant des spécialistes de littérature, théâtre, histoire de l'art, musique, danse, ethnologie, archivistique et communication. Les recherches que l'on y mène conduisent à une saisie large, contextualisée autant qu'érudite, des enjeux posés par la littérature et la culture au Québec. La présence soutenue du CRILCQ dans le milieu de la création et de la diffusion en a fait l'un des intervenants scientifiques les plus dynamiques, tant sur le plan local qu'international. Seul regroupement de recherche à se consacrer, de façon systématique et structurée, à l'étude de la littérature et de la culture québécoises, le CRILCQ se situe à l'interface entre ce qui se crée et ce qu'on en sait.

▶ crilcq.org

Un événement produit et présenté par Rhizome, Transcultures et le CRILCO.
En partenariat et avec le soutien de Avatar, La Chambre Blanche, L'Exil, la Maison de la littérature de Québec, la Maison de la poésie de Nantes, Littérature québécoise mobile et Best Western - Centre-ville Québec.
Avec le soutien financier de l'Entente de développement culturel MCCO - Ville de Québec, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, de la ville de Nantes, de l'Institut français, de Wallonie-Bruxelles International et du Ministère des Relations Internationales et de la Francophonie.

ecritures.ca



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Partenariat
intermunicipales
et provinciales
Québec

